

3^{ème} Conférence plénière / 3. Hauptvortrag

Prof. Dr. Fabio Zinelli (École pratique des hautes études, Paris)

Manuscrits romans multilingues : le cas de la lyrique

Dans la typologie très diversifiée qu'offrent les manuscrits multilingues, les manuscrits de poésie lyrique constituent certainement un cas particulier et un champ de recherche intéressant pour une étude à la fois littéraire et linguistique des traditions textuelles. L'utilisation de langues distinctes peut s'expliquer aussi bien par la compilation de ces manuscrits dans des milieux de contact linguistique (mss. anglo-normands) que par des raisons liées aux genres littéraires (l'opposition latin/allemand dans les *Carmina burana*). Nous prendrons ici en considération des manuscrits contenant des poèmes lyriques écrits dans des langues romanes différentes (français et occitan, occitan et catalan, mais aussi italien ou, en combinaison trilingue, catalan/italien et occitan et français). Il s'agit de langues pour lesquelles une situation de contact est historiquement avérée, même si aucun de ces manuscrits ne peut être considéré comme issu d'un milieu de contact. On peut cependant parler de contact linguistique au niveau textuel si l'on considère que les mêmes scribes ont copié des textes écrits dans des langues différentes dans les mêmes manuscrits.

L'intérêt de ces cas d'étude pour l'histoire de la littérature est évident et concerne la diffusion des deux principales langues littéraires médiévales, le français et l'occitan, touchant en particulier : 1) la diffusion de la poésie des troubadours occitans dans le nord de la France et en Catalogne ; 2) la diffusion de la poésie (et de la musique) française dans des contextes et dans des époques différentes : l'Italie des XIII^e et XIV^e siècles et la Catalogne du XV^e siècle.

D'un point de vue linguistique, le fait que le contact a lieu à un niveau entièrement textuel se prête à deux approches principales prenant en compte : 1) une lecture systémique des faits de langue ; 2) un inventaire d'interférences ponctuelles ayant eu lieu dans les textes. Nous envisagerons différents modèles d'analyse (dont le modèle dit du "diasystème") pouvant donner raison de phénomènes récurrents avec une certaine régularité et de phénomènes se produisant plutôt de manière 'anarchique'.

Enfin, il conviendra de rappeler que plusieurs éléments montrent que, dans les manuscrits considérés, la transformation linguistique de maints textes dans la direction d'une langue de référence principale (le français ou le catalan, parfois avec l'interférence possible de l'italien) avait déjà commencé dans les sources utilisées par les copistes. L'étude linguistique conduit alors directement à l'étude ecdotique et stemmatique des textes. L'étude de ces éléments constitue un point de départ important pour envisager une géographie plus complète de la tradition manuscrite
